**Gestion optimale des créances commerciale et son influence sur le cycle d’exploitation : cas de la BRASIMBA**

**ABSTRACT**

Mastering the business operating cycle is a phenomenon that is observed with acuteness in many companies. In effect, the cash cycle is a matrix that indicates the time a business needs to turn purchased and produced goods into cash. In other words, it is the period between the purchase of the goods, raw materials or provision of services and the payment of the invoice by the customer. The longer the operating cycle (conversion of outgoing payments into income), the more capital is locked in. Capital that cannot be used for other purposes. During the financial crisis, companies carefully monitored their cash. Did they have enough internal resources to (continue to) pay all the bills or not? Banks did not rush to grant credit in the midst of a crisis. In addition, bridge loans were often expensive. The limitation of working capital has made it possible to increase profitability and solvency.

**Keywords**: Management, optimal, receivables, commercial, influence, cycle, exploitation

# RESUME

La maitrise du cycle d’exploitation d’entreprise est un phénomène qui s’observe avec acuité dans bon nombre d’entreprises. En effet, le cycle d’exploitation est une matrice qui indique le temps dont une entreprise a besoin pour transformer des marchandises achetées et produites en espèces. En d’autres termes, il s’agit de la période entre l’achat des marchandises, matières premières ou prestation de service et le paiement de la facture par le client. Plus le cycle d’exploitation (conversion des paiements sortants en revenus) est long, plus le capital bloqué est important. Un capital qui ne peut pas être utilisé à d’autres fins. Pendant la crise financière, les sociétés ont surveillé minutieusement leur encaisse. Disposaient-elles de suffisamment de ressources en interne pour (continuer à) payer toutes les factures ou non ? Les banques ne se précipitaient pas pour accorder des crédits en pleine période de crise. De plus, les prêts-relais étaient souvent chers. La limitation du fonds de roulement a permis d’augmenter la rentabilité et la solvabilité.

## Mots clés : Gestion, optimale, créances, commerciale, influence, cycle, exploitation

## INTRODUCTION

L’enregistrement de toute information intervenue dans le cycle d’exploitation de l’entité s’avère important du fait que le cycle d’exploitation est cœur des activités de l’entité. Malheureusement l’enregistrement exact des opérations pour la plupart d’entités industrielles semble difficile et compliqué depuis l’approvisionnement en matières premières via leur transformation en produits finis, leur stockage jusqu’à leur vente auprès des clients. Dans la plupart de cas les petites et moyennes entités ne sont ni entrainées aux techniques comptables ni familiarisées avec elles. Certaines entité naissent et disparaissent du jour au jour suite à la non maitrise de leur cycle ‘d’exploitations, cela est dû par un enregistrement non parfait des informations soit par la non maitrise du processus débutant par l’approvisionnement en matière premières jusqu’à la vente de produits finis. Généralement, la non maitrise du cycle d’exploitation de l’entité entraine à des problèmes d’ordre de liquidité et de solvabilité. En effet, le mauvais décalage entre les dettes fournisseurs et les créances clients ainsi que dans un disfonctionnement dans le délai de rotation stock, sont les principaux moteurs de cette mauvaise alternative. Cette situation ne laisse pas indifférente la pérennité de l’entité dans son secteur d’activité. La réussite dans la maitrise du cycle d’exploitation repose sur l’équilibre entre la solvabilité et la rentabilité et doit assurer la solvabilité de l’entité à court terme en recherchant de financement nécessaire permettant d’accroitre son niveau d’activité et de se tailler une importante part des marchés dans son environnement.

La gestion des créances commerciales, bien présentée par une entité, permet d’avoir

une vue globale des créances afin de bien les analysées et d’augmenter les chances de solvabilité des clients. En effet, l’instauration des plafonds de créances par produits et par client permet à la société de réduire les risques d’insolvabilité des clients, pour ce produit, jusqu’à concurrence des plafonds autorisés. De même, la détermination du plafond de créances par clients les oblige à être fidèles et sérieux dans le paiement à l’échéance ; car plus le client est fidèle et sérieux, plus son plafond de créance est élevé. De plus, le délai de l’échéance de la créance reste un problème pour la bonne gestion et le bon déroulement dans le cycle d’exploitation, d’où dans le processus d’octroi de crédit qui commence de l’acceptation du bon de commande jusqu’à la prestation de service, ne permet pas d’accorder au hasard de crédit car le financier de la société, après une étude minutieuse du dossier, doit nécessairement donner son point de vue avant que la livraison ne soit effective. L’objectif est donc, de savoir l’impact d’une gestion optimale des créances commerciales sur le cycle d’exploitation, et la problématique serait:

Ø ***Quel est l’impact d’une gestion optimale des créances commerciales sur le cycle d’exploitation de la BRASSERIE SIMBA?***

Pour réaliser les objectifs de la recherche et confirmer ou infirmer les hypothèses, Nous allons examiner l’hypothèse suivante : Comme le cycle d’exploitation est constitué des stocks, des créances et de dettes à court terme, c’est pourquoi nous supposons que la gestion optimale des créances commerciales aurait un impact positif sur le cycle d’exploitation de la BRASSERIE SIMBA SA puisque la bonne gestion des créances commerciales fait de sorte que le cycle d’exploitation soit plus efficace au sein de la BRASSERIE SIMBA. D’où l’efficacité du cycle d’exploitation provient aussi en grande partie d’une bonne politique de recouvrement des créances clients, du fait que la dite politique vise la transformation des créances en trésorerie, celle-ci agit favorablement pour le financement du cycle d’exploitation.

## REVUE DE LITERATURE

La revue de littérature est un texte qui rassemble, analyse et organise plusieurs articles ou contenus scientifique, afin de proposer une vue globale des avancées scientifiques d’un domaine. Elle propose un bilan des études menées : un point sur les Questions déjà posées. De cette manière, les chercheurs, doctorant et étudiants peuvent s’informer de l’état de la recherche du sujet qu’ils étudient. La revue de littérature n’est pas un simple recensement de sources scientifiques, il s’agit d’un exercice qui demande de la réflexion ainsi qu’une certaine dose de créativité. Dans le cadre de notre travail nous avons consultés les ouvrages et articles, c’est le cas de :

**Yan KASONGO MUHALA,** 2012, dans son travail de fin de cycle intitulé « Analyse dynamique du besoin de financement du cycle d'exploitation et son impact sur la rentabilité des capitaux investis. » Dans son travail il a été question de savoir si sa structure financière est-elle saine, pouvant ainsi permettre d'atteindre son équilibre financier et si l'évolution du besoin de financement lié au cycle d'exploitation a-t-il de l'impact sur la rentabilité des capitaux investis.

**MMENGE Adolphe, 2020,** dans son mémoire intitulé « effet du contrôle de gestion sur l’amélioration de la performance financière dans une entité industrielle cas du GINKI » S’est proposé de démontrer comment Le Groupe Industriel du Kivu (GINKI) pratique-t-il une politique de gestion du cycle d’exploitation pour assurer l’atteinte de sa performance financière ? Pour ce faire, il est parti d’une problématique portant sur les préoccupations de savoir s’il existe un service d’analyse financière à la performance se réalise lorsque l’entité utilise les facteurs de production d’une manière efficace, efficience et pertinente.

**AGANZE BAGULA Grace**, dans son mémoire intitulé « la gestion de la trésorerie face à la maximisation de la valeur d’une pme, cas de KOTESHA »cherché à connaitre si la gestion de la trésorerie d’une PME à l’occurrence de la société KOTESHA contribuerait à la maximisation de la valeur. L’auteur aboutit à la conclusion selon laquelle la gestion optimale chez kotesha la conduit à cette maximisation ; il exhorte alors les gestionnaires de trésorerie de cette société de faire usage d’une trésorerie prévisionnelle pour gérer les performances en renforçant la confiance des partenaires sur la gestion de cette entité. Ce sens, elle conclut que la société KOTESHA peut maximiser sa valeur ce qui lui pérenniserait dans son environnement.

**CIRIMWAMI LUVUGA Marcellin**, 2011 dans son mémoire intitulé « les effets de l’analyse financière sur l’efficacité d’une entité industrielle : cas de la Bralima » il a abouti au résultat que toutes les décisions tactiques que stratégique prises à la Bralima/Bukavu passeraient pour l’essentiel par l’analyse des états financiers, les ratios constituant un instrument très efficace de mesure de la performance et de prise de décisions, de fixation des objectifs et de contrôle de gestion.

**Minas MIMI NALYANGO**, dans son mémoire intitulé « les déterminants de la performance d’une entité de service » voulant portant un jugement sur la performance d’une entité de service, étant donné que la bonne gestion induit le niveau de performance, a formulé les questions de savoir si L’hôtel VIP PALACE présente une bonne situation financière lui permettant de subvenir à ses multiples besoins, et si les comptes de gestion de cet hôtel feraient ressortir un résultat significatif lui permettant d’améliorer sa performance financière d’une année à une autre.

Notre travail se démarque de nos prédécesseurs dans le sens que nous allons faire une étude sur la gestion optimale des créances commerciales et son impact sur le cycle d’exploitation

## METHODOLOGIE

### 1. METHODE ANALYTIQUE

Est définie comme étant celle qui décompose un objet en ses éléments constitutifs

afin de mieux les étudier. C’est une méthode nous a permis de confronter deux ou plusieurs grandeurs, pour éventuellement déceler leurs ressemblances, leurs différences qui existe. Pour **GUY ROCHER**, cette méthode constitue une véritable expérimentation indirecte puisque dans l’opération expérimentale, l’opération tire également une relation entre les faits observés. Dans le cadre du présent travail, cette méthode nous aidera à récolter les données financières nécessaires, les analyser, les traiter ainsi que les interpréter afin de ressortir un jugement de valeur en ce qui concerne l’apport d’audit interne dans la bonne gouvernance.

### 2. TECHNIQUES

La technique est définie comme un ensemble de procédés qui appartiennent en

propre à un art, une science ou un métier. Ainsi donc, nous avons opté la technique d’analyse documentaire et la technique d’interview.

### 2.1.Technique d’analyse documentaire

Elle consiste à établir et à analyser les documents pour arriver à déterminer les faits

ou phénomènes dont les documents sont ou portent des succès. Elle nous a permis d’étudier et cerner les données comptables dans les sources écrites, les ouvrages édictés et les documents officiels, les articles ainsi que le procédé de navigation sur internet.

### 2.2.Technique D’interview

Elle est définie comme une technique qui a pour but d’organiser un rapport de

communication verbale entre deux personnes, l’enquêteur et l’enquêté afin de permettre à l’enquêteur de recueillir certaines informations de l’enquête concernant un objet bien précis. En effet, celle-ci a été la mieux adaptée pour entrer en contact avec les agents concernés de l’univers d’enquête, considérée comme cible de notre recherche.

## RESULTATS

Dans cette partie, nous procéderons à la description des faits existants au sein de la BRASIMBA. Elle est réservée à la présentation des informations collectées lors de L’observation, entretien et enquête. Ces résultats permettront donc d’affirmer ou d’infirmer nos hypothèses de départ. Pour ce faire dans la première section nous allons procéder à la présentation des états financiers et la deuxième section sera consacrée à l’analyse des données puis des recommandations en vue de contribution à l’amélioration à la situation financière de

BRASIMBA.

### SECTION I PRESENTATION DES ETATS FINANCIERS DE LA BRASIMBA

#### Tableau N °1: ACTIF BRASIMBA 2017, 2018,2019 ,2020 et 2021 en Francs Congolais

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Désignation** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| **ACTIF IMMOBILISE** |  |  |  |  |  |
| charges immobilisés | 1 056 443 439 |  |  |  |  |
| Brevets, licences, logiciels | 2 135 014 673 | 1 220 925 800 | 174 027 968 | 216 930 622 | 2 329 560 |
| Terrains | 1 824 485 305 | 2 060 445 248 | 3 184 024 512 | 5 115 695 112 | 4 751 271 859 |
| Batiments | 17 871 469 461 | 13 022 536 504 | 57 796 123 100 | 35 808 122 355 | 792 396 792 |
| Installations et agencements | 16 741 446 407 | 15 253 375 923 | 25 978 892 994 | 27 149 335 449 | 45 949 465 525 |
| Materiels et mobilers | 22859834998 | 11 002 588 055 | 95 301 794 691 | 82 107 667 055 | 67 107 557 103 |
| Materiels de transports | 3 917 484 191 | 3 071 790 181 | 3 978 816 155 | 8 978 268 817 | 8 747 117 589 |
| Autres immobilisations corproelles |  |  | 4 148 768 | 89 566 323 905 | 58 566 452 344 |
| Titres de participation | 75102027662 | 97 451 812 520 |  |  |  |
| Autres immobilisations financières | 451 988 211 | 438 540 258 | 405 311 169 | 438 927 321 | 1 825 089 165 |
| ***Total actif immobilisé (1)*** | ***141 960 194 347*** | ***143 522 014 489*** | ***186 823 139 357*** | ***249 381 270 636*** | ***187 741 679 937*** |
| **ACTIF CIRCULANT** |  |  |  |  |  |
| ACTIF HAO |  |  |  |  |  |
| Marchandises | 600 211 970 | 462 090 562 | 948 355 129 | 483 692 116 | 2 283 732 518 |
| Matières premieres et autres approvisionnements | 48 208 926 286 | 44 861 515 606 | 58 513 192 103 | 23 998 599 992 | 26 458 672 742 |
| Produits encours | 1 605 026 719 | 1 451 485 946 | 1 920 842 752 | 1 999 092 819 | 3 923 002 813 |
| Produits fabriqués | 3 622 912 355 | 4 341 266 660 | 5 652 515 336 | 6 593 675 139 | 4 593 475 469 |
| ***Total stocks A*** | ***54 037 077 330*** | ***51 116 358 774*** | ***67 034 905 320*** | ***33 075 060 066*** | ***37 258 883 542*** |
| Fournisseurs avances et acomptes versés | 1 527 130 171 | 1 156 797 648 | 894 029 118 | 1 214 868 885 | 3 120 869 105 |
| clients d'exploitation | 3 397 452 642 | 4 818 428 954 | 4 910 044 785 | 4 658 774 569 | 2 866 381 199 |
| Autres créances | 2 289 829 596 | 3 327 034 149 | 2 777 001 317 | 3 216 030 278 | 3 372 029 388 |
| ***Total créances B*** | ***7 214 412 409*** | ***9 302 260 751*** | ***8 581 075 220*** | ***9 089 673 732*** | ***9 359 279 692*** |
| ***Total Actif circulant (2)= A+B*** | ***61 251 489 739*** | ***60 418 619 525*** | ***75 615 980 540*** | ***42 164 733 798*** | ***46 618 163 234*** |
| Banques, chèques postaux et caisses | 3 303 196 958 | 2 679 770 910 | 3 019 606 626 | 7 724 099 247 | 4 894 319 607 |
| ***Total Tresorerie-actif (3)*** | ***3 303 196 958*** | ***2 679 770 910*** | ***3 019 606 626*** | ***7 724 099 247*** | ***4 894 319 607*** |
| **TOTAL GENERAL (1)+(2)+(3)+ (4)** | **206 514 881 044** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523 299 270 103 681 239 254 162 778** | | |

Source : Direction financière de la BRASIMBA

#### Tableau N °2: PASSIF BRASIMBA 2017, 2018,2019 ,2020 et 2021 en Francs Congolais

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| **CAPITAUX PROPRES ET RESSOURCES ASSIMILEES** |  |  |  |  |  |
| capital | 44 491 218 350 | 44 491 218 350 | 44 491 218 350 | 44 491 218 350 | 44 491 218 350 |
| Primes d'apport, d'émission, de fusion |  | 44 863 457 096 | 33 227 777 238 | 52 267 866 434 | 72 066 866 201 |
| Ecart de réévaluation | 29 878 474 858 | 46 570 597 319 | 110 460 657 280 | 78 849 306 209 | 40 660 548 303 |
| Reserves disponibles | 1 767 696 721 | 2 127 738 963 | 2 127 738 963 | 8 415 936 575 | 8 415 936 575 |
| Reserves libres | 24 202 118 830 | 27 365 449 013 | 27 288 392 463 | 23 807 646 262 | 25 417 646 302 |
| Report à nouveau | - 1 901 752 409 | 7 403 927 244 | - 3 170 391 076 | 1 147 458 853 | 2 431 047 139 |
| Résultat net de l'exercice | 5 502 174 835 | - 10 574 318 320 | 4 317 849 929 | 1 283 588 286 | 2 645 561 788 |
| **Total capitaux Propres A** | **103 939 931 185** | **162 248 069 665** | **218 743 243 147** | **210 263 020 969** | **196 128 824 658** |
| **DETTES FINANCIERES ET RESSOURCES ASSIMILEES** |  |  |  |  |  |
| Emprunts | 60 504 278 889 |  |  |  |  |
| Dettes financières diverses | 4 012 903 825 | 5 820 904 960 | 6 849 620 662 | 8 316 636 317 | 7 137 831 599 |
| Provisions financières pour risques et charges | 703 961 051 | 295 995 848 | 392 406 678 | 445 326 341 | 530 996 312 |
| **Total dettes financières B** | **65 221 143 765** | **6 116 900 808** | **7 242 027 340** | **8 761 962 658** | **7 668 827 911** |
| **Total ressources stables (1)= A+B** | **169 161 074 950** | **168 364 970 473** | **225 985 270 487** | **219 024 983 627** | **203 797 652 569** |
| **PASSIF CIRCULANT** |  |  |  |  |  |
| Clients, avances et acomptes reçus | 1 334 526 943 | 852 496 539 | 1 658 724 755 | 1 370 336 032 | 2 670 336 069 |
| Fournisseurs d'exploitation | 26 880 845 043 | 30 145 859 391 | 26 978 022 302 | 22 171 573 209 | 20 561 663 412 |
| Dettes fiscales | 3 411 399 718 | 4 358 892 273 | 6 348 727 287 | 52 878 474 854 | 5 539 254 502 |
| Dettes sociales | 1 416 874 550 | 1 224 964 239 | 1 941 393 187 | 1 410 533 412 | 1 090 553 649 |
| Autres dettes | 4 310 159 840 | 1 673 222 009 | 2 546 588 505 | 2 414 202 547 | 5 594 702 577 |
| **Total passif circulant (2)** | **37 353 806 094** | **38 255 434 451** | **39 473 456 036** | **80 245 120 054** | **35 456 510 209** |
| **TRESORERIE-PASSIF** |  |  |  |  |  |
| **TOTAL GENERAL (1)+(2)+(3)+(4)** | **206 514 881 044** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |

Source : Direction financière de la BRASIMBA

#### Tableau N° 3 PREMIERE PARTIE CHARGES EN FRANCS CONGOLAIS

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| **ACTIVITE D'EXPLOITATION** |  |  |  |  |  |
| Achats de marchandises | 574 123 851 | 517 105 094 | 969 417 466 | 318 773 630 | 574 123 851 |
| Variation de stocks | - 100 140 671 | 133 413 848 |  |  |  |
| Achats de matières premières et fournitures liées | 53 204 362 182 | 44 968 538 380 | 34 785 504 260 | 31 369 164 748 | 23 204 362 182 |
| Variation de stocks | - 2 057 955 549 | 3 835 233 353 | - 7 977 152 031 | 4 953 621 689 | - 2 057 955 549 |
| Autres achats | 33 764 642 445 | 24 587 580 566 |  |  | 33 764 642 445 |
| Variation de stocks | - 4 437 896 820 | - 565 275 948 |  | - 255 468 | - 4 437 896 820 |
| Transports | 13 978 464 298 | 13 006 750 347 | 25 316 665 385 | 10 031 137 567 | 13 978 464 298 |
| Services extérieurs | 16 540 152 273 | 16 369 637 053 | 25 942 823 473 | 18 311 030 238 | 16 540 152 273 |
| Impôts et taxes | 5 398 693 559 | 4 922 105 393 | 5 421 898 574 | 520 505 212 | 13 978 464 298 |
| Autres charges | 1 850 305 010 | 4 358 738 540 | 4 159 202 321 | 6 493 638 362 | 1 850 305 010 |
| Charges de personnel | 18 997 132 232 | 18 288 355 629 | 21 662 079 229 | 14 832 484 712 | 18 997 132 232 |
| Dotations aux amortissements et aux provisions | 22 254 634 320 | 22 310 795 181 | 24 348 304 804 | 21 252 672 348 | 22 254 634 320 |
| ***Total charges d'exploitation*** | ***159 966 517 130*** | ***152 732 977 436*** | ***134 628 743 481*** | ***108 082 773 038*** | ***138 646 428 540*** |
| **ACTIVITE FINANCIERE** |  |  |  |  |  |
| Frais financiers |  |  | 98 672 587 | 440 967 905 | 303 811 968 |
| Pertes de change | 305 811 968 | 207 293 827 | 554 505 221 | 834 010 731 | 1 044 857 378 |
| Dotations aux provisions | 228 538 662 | 295 995 848 | 15 409 768 615 | 1 115 344 948 | 228 538 662 |
| **Total charges financières** | **534 350 630** | **503 289 675** | **16 062 946 423** | **2 390 323 584** | **1 577 208 008** |
| **HORS ACTIVITES ORDINAIRES** |  |  |  |  |  |
| Valeurs comptables de cessions d'immobilisations | 45 777 782 | 127 154 598 | 11 813 447 | 3 744 316 033 | 45 777 782 |
| ***Total des charges H.A.O*** | ***45 777 782*** | ***127 154 598*** | ***11 813 447*** | ***3 744 316 033*** | ***45 777 782*** |
| Impôts sur le résultat | 1 296 412 968 | 450 108 290 | 750 044 818 | 1 420 585 395 | 1 296 412 968 |
| ***Total participation et impôts*** | ***1 296 412 968*** | ***450 108 290*** | ***750 044 818*** | ***1 420 585 395*** | ***1 296 412 968*** |
| **TOTAL GENERAL DES CHARGES** | **161 843 058 510** | **153 813 529 999** | **151 453 548 169** | **115 637 998 050** | **141 565 827 298** |

Source : Direction financière de la BRASIMBA

#### Tableau N°4 Deuxième partie produits en Francs Congolais

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| DESIGNATION | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| Ventes de marchandises (A) | 565 779 762 | 720 186 130 | 573 456 298 | 558 353 150 | 56 779 762 |
| *MARGE BRUTE SUR MARCHANDISES* | *91 796 582* | *69 667 188* | *- 395 961 168* | *239 579 520* | *- 517 344 089* |
| Ventes de produits fabriqués (B) | 124 154 135 101 | 107 184 793 327 | 134 176 417 605 | 97 912 967 077  636 631 941 | 122 804 615 598 |
| Production stockée (ou destockage) | 3 648 028 884 | 5 640 813 533 | 1 780 605 482 | - 364 828 884 |
| *MARGE BRUTE SUR MATIERES* | *76 655 757 352* | *64 021 835 127* | *109 148 670 858* | *62 226 812 581* | *101 293 380 081* |
| Produits accessoires (D) | 7 069 171 144 | 5 550 740 907 | 8 063 355 581 | 7 902 961 551 | 7 069 171 144 |
| *CHIFFRE D'AFFAIRES = (A)+(B)+( C)+(D)* | *131 789 086 007* | *113 455 720 364* | *142 813 229 484* | *8 461 314 701* | *129 930 566 504* |
| Autres produits | 2 850 353 538 | 2 474 104 714 | 9 280 331 947 | 828 280 670 | 2 850 383 538 |
| *VALEUR AJOUTEE* | *19 572 717 851* | *9 436 811 985* | *65 255 807 465* | *35 841 578 411* | *35 021 459 170* |
| *EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION* | *575 585 619* | *- 8 851 543 644* | *43 593 728 236* | *21 009 093 699* | *16 024 326 938* |
| Reprises de provisions | 304 971 966 | 583 422 841 | 295 995 848 | 1 283 588 286 2 645 561 788 | |
| Transferts de charges |  |  | 221 825 848 | 903 189 090 | 48 074 468 |
| Total des produits d'exploitation | 138 684 236 977 | 122 223 728 640 | 153 996 027 441 | 12 352 584 208 | 134 592 413 325 |
| ACTIVITE FINANCIERE |  |  |  |  |  |
| Revenus financiers | 28 229 697 954 | 20 816 090 466 |  |  |  |
| Gains de change |  |  | 1 333 334 354 | 1 877 385 997 | 3 801 208 096 |
| Reprises de provisions | 128 448 749 | 41 715 226 |  | 1 283 588 286 | 2 645 561 788 |
| Transefrts de charges | 385 346 247 | 125 145 678 |  |  |  |
| Total des produits financiers | 28 743 492 950 | 20 982 951 370 | 1 333 334 354 | 3 160 974 283 | 6 446 769 884 |
| *RESULTAT FINANCIER* | *28 209 142 320* | *20 479 661 695* | *- 14 729 612 069* | *770 650 699* | *4 869 561 876* |
| Total des produits des activités ordinaires | 167 427 729 927 | 143 206 680 010 | 155 329 361 795 | 15 513 558 491 | 141 039 183 209 |
| *RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES* | *6 835 065 585* | *- 10 099 254 289* | *5 033 633 059* | *2 713 849 426* | *1 332 890 750* |
| HORS ACTIVITES ORDINAIRES |  |  |  |  |  |
| Produits des cession d'immobilisations | 9 300 000 | 102 198 857 | 46 075 135 | 3 734 640 288 | 2 654 861 788 |
| Total des produits H.A.O | 9 300 000 | 102 198 857 | 46 075 135 | 3 734 640 288 | 2 654 861 788 |
| *RESULTAT H.A.O* | *- 36 477 782* | *- 24 955 741* | *34 261 688* | *- 9 675 745* | *2 609 084 006* |
| TOTAL GENERAL DES PRODUITS | 167 437 029 927 | 143 308 878 867 | 155 375 436 930 | 19 248 198 779 | 143 694 044 997 |
| *RESULTAT NET* | *5 502 174 835* | *- 10 574 318 320* | *4 317 849 929* | *1 283 588 286* | *2 645 561 788* |

#### Source : Direction financière de la BRASIMBA

**SECTION II RETRAITEMENT ET PRESENTATION DES BILANS**

**FINANCIER DE LA BRASIMBA**

#### A. RETRAITEMENT DU BILAN

C’est une préparation méthodique des documents, cette préparation est énormément nécessaire parce que le bilan est établi à une optique comptable qui ne converge pas totalement avec la perspective analytique du diagnostic financier. Il appartient donc aux analystes que nous sommes, de corriger les effets de certains décalages que les formalismes comptables peuvent introduire entre la réalité économique du patrimoine et sa présentation bilancielle. La gestion des créances commerciales sera basée sur les informations financières d’une entité industrielle. C’est pourquoi, il nous sera impératif de faire un traitement du bilan ; ceci dans l’optique de donner une importance sur cette étude. C’est ainsi que nous avons retraité le compte 19 provision pour risque charges et pertes va gonfler les capitaux propres parce que ça un caractère des réserves.

### B. PRESENTATION DES BILANS FINANCIERS DE LA BRASIMBA

#### Tableau N°5 BILANS SIMPLIFIES en Francs Congolais

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| ACTIF |  |  |  |  |  |
| ACTIF IMMOBILISE | 140 903 750 908 | 143 522 014 489 | 186 823 139 357 | 249 381 270 636 | 187 741 679 937 |
| STOCKS | 54 037 077 330 | 51 116 358 774 | 67 034 905 320 | 33 075 060 066 | 37 258 883 542 |
| CREANCES | 7 214 412 409 | 9 302 260 751 | 8 581 075 220 | 9 089 673 732 | 9 359 279 692 |
| TRESORERIE-ACTIF | 3 303 196 958 | 2 679 770 910 | 3 019 606 626 | 7 724 099 247 | 4 894 319 607 |
| **TOTAL ACTIF** | **205 458 437 605** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |
| PASSIF |  |  |  |  |  |
| CAPITAUX PROPRES | 103 587 448 797 | 162 544 065 513 | 219 135 649 825 | 210 708 347 310 | 196 659 820 970 |
| DETTES FINANCIERES ET ASSIMILEES | 64 517 182 714 | 5 820 904 960 | 6 849 620 662 | 8 316 636 317 | 7 137 831 599 |
| PASSIF CIRCULANT | 37 353 806 094 | 38 255 434 451 | 39 473 456 036 | 80 245 120 054 | 35 456 510 209 |
| **TOTAL PASSIF** | **205 458 437 605** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |

SOURCE : nous-mêmes à partir de tableau n°10 et n°11

#### Tableau N° 6 BILAN SYNTHETIQUES

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| ACTIF |  |  |  |  |  |
| ACTIF IMMOBILISE | 140 903 750 908 | 143 522 014 489 | 186 823 139 357 | 249 381 270 636 | 187 741 679 937 |
| ACTIF CIRCULANT | 64 554 686 697 | 63 098 390 435 | 78 635 587 166 | 49 888 833 045 | 51 512 482 841 |
| **TOTAL ACTIF** | **205 458 437 605** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |
| PASSIF |  |  |  |  |  |
| RESSOURCES STABLES | 168 104 631 511 | 168 364 970 473 | 225 985 270 487 | 219 024 983 627 | 203 797 652 569 |
| PASSIF CIRCULANT | 37 353 806 094 | 38 255 434 451 | 39 473 456 036 | 80 245 120 054 | 35 456 510 209 |
| **TOTAL PASSIF** | **205 458 437 605** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |

Source : nous-mêmes à partir de tableau n°14

#### Tableau N°7 BILANS CRISTALLISÉS

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| ACTIF |  |  |  |  |  |
| ACTIF IMMOBILISE | 69% | 69% | 70% | 83% | 78% |
| ACTIF CIRCULANT | 31% | 31% | 30% | 17% | 22% |
| **TOTAL ACTIF** | **100%** | **100%** | **100%** | **100%** | **100%** |
| **PASSIF** |  |  |  |  |  |
| RESSORCES STABLES | 82% | 81% | 85% | 73% | 85% |
| PASSIF CIRCULANT | 18% | 19% | 15% | 27% | 15% |
| **TOTAL PASSIF** | **100%** | **100%** | **100%** | **100%** | **100%** |

Source : Nous-mêmes sur base de tableau n°15

### SECTION III ANALYSE DES DONNEES DE LA BRASIMBA II.1.1 FONDS DE ROULEMENT

#### Tableau N° 8 FONDS DE ROULEMENT

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| RESSOURCES STABLES | 168 104 631 511 | 168 364 970 473 | 225 985 270 487 | 219 024 983 627 | 203 797 652 569 |
| ACTIF IMMOBILISE | 140 903 750 908 | 143 522 014 489 | 186 823 139 357 | 249 381 270 636 | 187 741 679 937 |
| **FONDS DE ROULEMENT NET= (A)-(B)** | **27 200 880 603** | **24 842 955 984** | **39 162 131 130** | **- 30 356 287 009** | **16 055 972 632** |

Source : Nous-mêmes sur base de tableau n°15

**B) Fonds de roulement net par le bas du bilan (FRN par le bas du bilan)**

### Tableau N° 9 fonds de roulement par le bas du bilan

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| ACTIF CIRCULANT (A) | 64 554 686 697 | 63 098 390 435 | 78 635 587 166 | 49 888 833 045 | 51 512 482 841 |
| PASSIF CIRCULANT (B) | 37 353 806 094 | 38 255 434 451 | 39 473 456 036 | 80 245 120 054 | 35 456 510 209 |
| **FONDS DE ROULEMENT NET= (A)-**  **(B)** | **27 200 880 603** | **24 842 955 984** | **39 162 131 130** | **- 30 356 287 009** | **16 055 972 632** |

Source : Nous-mêmes sur base de tableau n°15

#### Interprétation des Tableaux N°17 et N°18

Le fonds de roulement est un indicateur très utile et nécessaire qui nous permet d’apprécier la santé financière d’une entreprise. Il représente l’excédent des capitaux capitaux permanents sur les immobilisations d’une entreprise. Durant la période sous examen, nous avons remarqué que la BRASIMBA a dégagé un fonds de roulement négatif en 2020 de -**30 356 287 009** ce qui signifie en 2020 était en débéquille financier et **2017,2018, 2019, 2021** les fonds de roulement positifs de **27 200 880 603,** **24 842 955 984, 39 162 111 130 et 16 055 972 632,** respectivement**. Cela** signifie que les capitaux permanents (les ressources durables) ont financé les actifs immobilisés intégralement et le surplus est affecté au financement des actifs circulants. Ainsi, la BRASIMBA dispose d’un excédent de liquidité, d’une marge de sécurité et d’un matelas de sécurité financière pouvant lui permettre de financer son cycle d’exploitation. Cela étant, nous constatons que durant ces années, elle a respecté la règle de l’équilibre financier minimum. Ce principe veut que les actifs immobilisés soient financés par les capitaux permanents. Pour la BRASIMBA, ceci constitue déjà un bon signe qui traduit une bonne structure financière.

### II.1.2. BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT (BFR)

*Tableau N° 10 besoin en fonds de roulement*

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| ACTIF D'EXPLOITATION | 61 251 489 739 | 60 418 619 525 | 75 615 980 540 | 42 164 733 798 | 46 618 163 234 |
| PASSIF D'EXPLOITATION | 37 353 806 094 | 38 255 434 451 | 39 473 456 036 | 80 245 120 054 | 35 456 510 209 |
| **BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT =**  **(A)+(B)-( C)** | **23 897 683 645** | **22 163 185 074** | **36 142 524 504** | **- 38 080 386 256** | **11 161 653 025** |

Source : Elaboré par nous-mêmes sur base du tableau N°14

#### Interprétation

Au regard des besoins en fonds de roulement calculé sur tous les cinq ans, la société a dégagé un BFR positif en **2017,2018, 2019 et 2021** ce qui veut que la BRASIMBA a besoin de financement. Au regard de sa trésorerie, elle n’est pas à mesure de financer son besoin de financement avec sa trésorerie immédiate (voir tableau N°14 ci-dessous). De ce fait, elle sera obligée de recourir aux dettes à moins d’un an (soit un crédit bancaire ou un emprunt bancaire, soit un découvert bancaire, soit encore procéder au renouvellement des dettes envers les fournisseurs, etc.) et en 2020, l’entité avait contractée beaucoup de dettes, qui explique son besoin en fonds de roulement négatif.

### II.1.3 LA TRESORERIE NETTE

#### *Tableau N°11 Trésorerie nette*

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **DESIGNATION** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| **FONDS DE ROULEMENT NET (A)** | 27 200 880 603 | 24 842 955 984 | 39 162 131 130 | - 30 356 287 009 | 16 055 972 632 |
| **BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT (B)** | 23 897 683 645 | 22 163 185 074 | 36 142 524 504 | - 38 080 386 256 | 11 161 653 025 |
| **TRESORERIE NETTE = (A)-(B)** | **3 303 196 958** | **2 679 770 910** | **3 019 606 626** | **7 724 099 247** | **4 894 319 607** |

Source : Elaboré par nous-mêmes sur base du tableau N°17 et 22

#### Interprétation

La trésorerie nette de l’entreprise BRASIMBA est positive pour toutes les années, dans ce cas, les ressources financières de l’entreprise ont été supérieures aux emplois financiers mais pas suffisantes pour couvrir les besoins de financement.

La trésorerie nette s’élève à **3 303 196 958** en **2017, 2 679 770 910** en **2018, 3 019 606 626** en **2019, 7 724 099 247 en 2020 et 4 894 319 607 en 2021.**

### ANALYSE DE L’EXPLOITATION II.2.1 Capital d’exploitation

**A) Détermination du capital d’exploitation**

#### *Tableau N°12 Capital d’exploitation*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| total actif | A | **205 458 437 605** | **206 620 404 924** | **265 458 726 523** | **299 270 103 681** | **239 254 162 778** |
| titre de participation | B | 75 102 027 662 | 97 451 812 520 | - | - | - |
| capital d'exploitation | C= A-B | 130 356 409 943 | 109 168 592 404 | 265 458 726 523 | 299 270 103 681 | 239 254 162 778 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10 A) Vitesse de rotation du capital d’exploitation**

*Tableau N°13 Vitesse de rotation du capital d’exploitation*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| chiffre d'affaires | A | 146 789 086 007 | 113 455 720 364 | 273 891 229 484 | 304 151 314 701 | 249 830 566 504 |
| cap d'exploitation | B | 130 356 409 943 | 109 168 592 404 | 265 458 726 523 | 299 270 103 681 | 239 254 162 778 |
| rotation du cap d'exploitation | C=(A\*100)/B | 1,13 | 1,04 | 1,03 | 1,02 | 1,04 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°13 et n°24**

**A) Délai de rotation du capital d’exploitation**

*Tableau N° 14 Délai de rotation du capital d’exploitation*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **ANNEE** | **Note** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| rotation cap d'exploitation | A | 1,13 | 1,04 | 1,03 | 1,02 | 1,04 |
| duree de rotation  capital d'exploitation | B= (1/A)\*360 | 319,70 | 346,40 | 348,92 | 354,22 | 344,76 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°25

**Interprétation des tableaux**

Le capital d’exploitation est le capital dont l’entreprise a besoin pour remplir leurs obligations financières quotidienne : payer les fournisseurs, verser les salaires, effectuer les entretiens, réapprovisionner les stocks etc.

Le capital d’exploitation de la BRASIMBA pour l’année 2017, 2018, 2019,2020 et 2021 a été vendu en moyenne respectivement 1 fois soit un délai de rotation de 319 jours équivaut de 10 mois en 2017,346 jours en 2018, 348 jours équivalent de 12 mois en 2019 ; 354 jours équivalent de 12 mois en 2020.344 jours équivalent 11 mois en 2021.

### II.2.2 Stocks

1. **Marchandises**

**A.1) Détermination du stock moyen**

#### Tableau N°15 Détermination du stock moyen

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| SI Mses | A |  | 600 211 970 | 462 090 562 | 943 655 129 | 483 692 116 |
| SF Mses | B | 600 211 970 | 462 090 562 | 948 355 129 | 483 692 116 | 2 283 732 518 |
| stock moyen mses | C= (A+B/2) | 300 105 985 | 531 151 266 | 705 222 846 | 713 673 623 | 1 383 712 317 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10

**A.2) Vitesse de rotation de stock marchandise**

##### *Tableau N°16 Vitesse de rotation de stock marchandise*

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| stock vendu | A | 473 983 180 | 650 518 942 | 969 417 466 | 876 773 630 | 1 479 123 851 |
| stock moyen | B | 300 105 985 | 531 151 266 | 705 222 846 | 669 673 623 | 1 383 712 317 |
| rotation stock | C=(A/B) | 1,58 | 1,22 | 1,37 | 1,31 | 1,07 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°12 et n°27**

**A.3) Délai de rotation de stock marchandise**

#### Tableau N°17 Délai de rotation de stock marchandise

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| rotation de stock | A | 1,58 | 1,22 | 1,37 | 1,31 | 1,07 |
| duree de rot de stock | B= (1/A)\*360 | $228 | 294 | 262 | 275 | 337 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°28**

**Interprétation**

Le stock moyen des marchandises de la BRASIMBA pour l’année 2017, 2018, 2019,2020 et 2021 a été vendu en moyenne une fois soit un délai d’écoulement respectivement 228 jours en 2017, 294jours en 2018, 262 jours en 2019, 275 jours en 2020 et 337 jours en 2021. Après une année la BRASIMBA renouvelle son stock moyen des marchandises ; c’est aussi la période endéans laquelle les marchandises se transforment en créances (client) ou en liquidité.

1. **Matières première**

**B.1) Détermination du stock moyen**

#### Tableau N°18 Détermination du stock moyen

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **ANNEE** | **Note** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| SI MP | A |  | 48 208 926 286 | 44 861 515 606 | 58 513 192 103 | 23 998 599 992 |
| SFMP | B | 48 208 926 286 | 44 861 515 606 | 58 513 192 103 | 23 998 599 992 | 26 458 672 742 |
| stock moyen MP | C=(A+B/2) | 24 104 463 143 | 46 535 220 946 | 51 687 353 855 | 41 255 896 048 | 25 228 636 367 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10

**B.2) Vitesse de rotation de stock matières premières**

#### Tableau N°19 Vitesse de rotation de stock matières premières

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| Stock vendu MP | A | 51 146 406 633 | 48 803 771 733 | 52 808 352 229 | 64 322 786 437 | 27 146 406 633 |
| Stock moyenMP | B | 24 104 463 143 | 46 535 220 946 | 51 687 353 855 | 41 255 896 048 | 25 228 636 367 |
| rotation de stock MP | C=  (A/B) | 2,12 | 1,05 | 1,02 | 1,56 | 1,08 |

**Source ; élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°12 et n°30**

**B.3) Délai de rotation de stock matières premières**

#### Tableau N°20 Délai de rotation de stock matières premières

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| rotation de stock MP | A | 2,12 | 1,05 | 1,02 | 1,56 | 1,08 |
| Duree de rot MP | B= (1/A)\*360 | 170 | 343 | 352 | 231 | 335 |

Source ; élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°37

**Interprétation**

Le stock moyen des matières premières de la BRASIMBA pour notre période sous étude a été consommé en moyenne une fois soit un délai de transformation (durée de rotation) de 5mois en 2017, 11 mois en 2018 ; 12 mois en 2019, 8 mois en 2020 et 11 mois en 2021. Après une année la BRASIMBA renouvelle son stock moyen matières premières ; c’est aussi la période endéans laquelle les matières premières se transforment en produits finis ou en produits intermédiaires ou en produits encours.

1. **Produits finis**

**C.1) Détermination du stock moyen**

#### Tableau N°21 Détermination du stock moyen

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| SIPF | A |  | 3 622 912 355 | 4 341 266 660 | 5 652 515 336 | 6 593 675 139 |
| SFPF | B | 3 622 912 355 | 4 341 266 660 | 5 652 515 336 | 6 593 675 139 | 4 593 475 469 |
| stock moyen PF | C=(A+B/2) | 1 811 456 178 | 3 982 089 508 | 4 996 890 998 | 6 123 095 238 | 5 593 575 304 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10**

**C.2) Vitesse de rotation de stock produits finis**

#### Tableau N°22 Vitesse de rotation de stock produits fini

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| production stokee | A | 3 648 028 884 | 5 640 813 533 | 6 780 605 482 | 6 636 631 941 | 7 635 171 116 |
| stock moyen | B | 1 811 456 178 | 3 982 089 508 | 4 996 890 998 | 6 123 095 238 | 5 593 575 304 |
| rot stock PF | C= (A/B) | 2,01 | 1,42 | 1,36 | 1,08 | 1,36 |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°13 et n°33**

**C.3) Délai de rotation de stock produits finis**

#### Tableau N°23 Délai de rotation de stock produits finis

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| rot stock PF | A | 2,01 | 1,42 | 1,36 | 1,08 | 1,36 |
| Duree de rot PF | B=(1/A)\*360 | 179 | 254 | 265 | 332 | 264 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°40

**Interprétation**

Le stock moyen des produits finis de la BRASIMBA pour la période sous examen a été vendu en moyenne une fois soit un délai d’écoulement (durée de rotation) de 5 mois en 2017, 8 mois en 2018, 9 mois en 2019, 11 mois en 2020 et 9 mois en 2021.

### II.2.3 CREANCES CLIENTS

**A) Vitesse de rotation des créances clients**

#### Tableau N° 24 Vitesse de rotation des créances clients

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| chiffre d'affaires | A | 131 789 086 007 | 113 455 720 364 | 142 813 229 484 | 8 461 314 701 | 129 930 566 504 |
| Client | B | 3 397 452 642 | 4 818 428 954 | 4 910 044 785 | 4 658 774 569 | 2 866 381 199 |
| rotation creances client | C= (A/B) | **38,79** | **23,55** | **29,09** | **1,82** | **45,33** |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10 et n°13

**A) Délai de recouvrement des créances clients**

##### Tableau N°25 Délai de recouvrement des créances clients

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| rotation creances client | A | 38,79 | 23,55 | 29,09 | 1,82 | 45,33 |
| duree de rot creance client | B= (1/A)\*360 | 9,28 | 15,29 | 12,38 | 198,21 | 7,94 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°36

**Interprétation des tableaux**

La Brasimba au cours de ce cinq ans pris pour notre étude, a accordé les crédits en moyenne à ses clients respectivement : 39 fois, 24 fois, 29 fois, 2 fois et 45 fois soit un délai de recouvrement de 9 jours en 2017, 15 jours en 2018, 12 jours en 2019, 6 mois en 2020 et 7 jours en 2021. Bonne politique !

C’est également la période pendant laquelle les créances deviennent liquidité, ceci veut dire que si la Brasimba se procure aujourd’hui d’un stock marchandises, après 228 jours en 2017, 294 jours en 2018, 262 jours en 2019, 275 jours en 2020 et 337 jours 2021 qu’elle aura retrouvé l’argent immobilisé.

Si la Brasimba se procure aujourd’hui d’un stock des matières premières après 170 jours en 2017, 343 jours en 2018,352 jours en 2019,231 jours 2020, 335 jours 2021 qu’elle aura retrouvé l’argent immobilisé.

Si la Brasimba se procure aujourd’hui d’un stock des produits finis après 179 jours en 2017,254 jours en 2018, 265 jours en 2019, 332 jours en 2020 et 264 jours en 2021 qu’elle aura retrouvé l’argent immobilisé.

### II.2.4 DETTES FOURNISSEURS

**A) Vitesse de rotation des dettes fournisseurs**

#### Tableau N°26 Vitesse de rotation des dettes fournisseurs

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| Achat | A | 87 543 128 478 | 44 920 367 526 | 35 754 921 726 | 31 687 938 378 | 57 543 128 478 |
| Fournisseurs | B | 26 880 845 043 | 30 145 859 391 | 26 978 022 302 | 22 171 573 209 | 20 561 663 412 |
| rotation credit fournisseur | C=(A/B) | 3,26 | 1,49 | 1,33 | 1,43 | 2,80 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°11 et n°12

**A) Délai de règlement des dettes fournisseurs**

##### Tableau N°27 Délai de règlement des dettes fournisseurs

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ANNEE | Note | 2 017 | 2 018 | 2 019 | 2 020 | 2 021 |
| rotation credit fournisseur | A | 3,26 | 1,49 | 1,33 | 1,43 | 2,80 |
| duree de rotation credit fournisseur | B= (1/A)\*360 | 111 | 242 | 272 | 252 | 129 |

Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°38

**Interprétation des tableaux n °38 et n°39**

La Brasimba a honoré ses engagements à court terme pour ses cinq ans respectivement après un délai de 111 jours en 2017, 242 jours en 2018, 272 jours en 2019, 252 jours en 2020 et 129 jours en 2021 d’achats comparativement aux délais que la société accorde aux clients. La Brasimba gère bien son cycle d’exploitation.

### II.3. ANALYSE DE LA RENTABILITE

#### II.3.3. RENTABILITE

##### A. Rentabilité économique

###### Tableau N° 40 Rentabilité économique

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **ANNEE** | **Note** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| excedent brut d'exploitation | A | 575 585 619 | - 8 851 543 644 | 43 593 728 236 | 21 009 093 699 | 16 024 326 938 |
| total actif | B | 205 458 437 605 | 206 620 404 924 | 265 458 726 523 | 299 270 103 681 | 239 254 162 778 |
| rentabilité economique | C= (A\*100)/B | 0,28% | -4% | 16% | 7% | 7% |

**Source : élaboré par nous-mêmes sur base du tableau n°10 et n°13**

**B. Rentabilité financière**

###### Tableau N° 41 Rentabilité financière

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **ANNEE** | **Note** | **2 017** | **2 018** | **2 019** | **2 020** | **2 021** |
| resultat net | A | 5 502 174 835 | - 10 574 318 320 | 4 317 849 929 | 1 283 588 286 | 2 645 561 788 |
| capitaux propres | B | 103 587 448 797 | 162 544 065 513 | 219 135 649 825 | 210 708 347 310 | 196 659 820 970 |
| rentabilité financiere | C= (A\*100)/B | 5% | -7% | 2% | 1% | 1% |

Source : nous-mêmes sur base du tableau n°11 et n°12

**Interprétation des Tableaux N°40 et 41**

La rentabilité économique est la capacité de l’entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis, Pour un franc congolais l’entreprise gagne respectivement pour les exercices pris pour notre étude 0,28% en 2017, -4% en 2018, 16% en 2019, 7% en 2020 et 2021, à partir de son excédent brut d’exploitation

La rentabilité financière mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et associés

(capitaux propres) à dégager un certain niveau, pour un franc congolais apporté par les actionnaires produit en 2017 ,5%, 2% 2019, 1 % en 2020 et 2021 à titre de dividendes et en 2018 rien ne revenait à titre de dividendes aux actionnaires du fait que la société a réalisé une perte.

##### DISCUSION

Apres nos analyses, nous constatons qu'en 2020 la BRASIMBA était en déséquilibre financier puisque cette entité avait réalisé un fonds de roulement négatif. Elle doit aussi, revoir la rémunération de ses travailleurs qui ne reçoivent correctement ce qui leur est dû, car elle les expose au détournement des matériels de production et enfin en songeant aussi à encourager ses derniers, chacun selon son ancienneté.Nous suggérons aux responsables de la BRASIMBA :

* Que la société doit veiller à une utilisation efficace de ses ressources car les capitaux permanents sont difficiles à obtenir, cette recherche d'efficacité devrait conduire à investir une fraction aussi élevée que possible des capitaux stables afin d'augmenter le niveau de la production en investissant non seulement à Lubumbashi mais aussi dans d'autres villes.
* De financer son cycle d'exploitation afin d'améliorer plus encore la trésorerie et surtout ses liquidités pour qu'elle soit en mesure de faire face à ses exigibles à court terme et de réduire le délai de paiement de ses créances clients.

### CONCLUSION

Nous voici au terme de notre travail portant sur la « Gestion du cycle d’exploitation d’une entité industrielle et son incidence sur la rentabilité» cas de la BRASIMBA».

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes attardés sur la préoccupation, suivante :

ü **La gestion du cycle d’exploitation de la Brasserie Simba a-t-elle une**

**incidence remarquable sur sa rentabilité ?**

Après la formulation de cette préoccupation, nous avons donné l’hypothèse selon laquelle la gestion de l’exploitation de la société aurait une incidence remarquable sur sa rentabilité du fait que la plupart de problèmes d’exploitation auxquels les entreprises sont confrontées résident sur la gestion de stock, de créances et des dettes qui implique les notions de vitesse de rotation et de délai moyen.

En étudiant globalement la gestion de l’exploitation de la BRASIMBA, cette étude révèle que la BRASIMBA présente une bonne santé financière. De cette analyse, il ressort que la brasimba est une entreprise présentant un équilibre financier, de même, elle est une entreprise liquide et solvable dont les capitaux permanents couvrent les actifs immobilisés. Les délais de rotation crédit clients sont inférieurs aux délais de règlement fournisseur, ce qui montre une bonne gestion du cycle d’exploitation.

Par ailleurs, la rentabilité financière est en moyenne favorable, cela est dû aux résultats positifs réalisés, tandis que la rentabilité économique est favorable, est accroit chaque année.

Tenant compte des résultats obtenus par l’analyse des indicateurs financiers, d’exploitation et de rentabilité nous pouvons dire que la gestion du cycle d’exploitation de la Brasimba a une incidence remarquable sur sa rentabilité.

### BIBLIOGRAPHIE

**I. OUVRAGES**

1. Albert MULUMA MUNANGA, le guide du chercheur en sciences sociales et humaines, éd. SOGEDES, Kinshasa 2003
2. A. VERHULST, cours d’économie d’entreprise, 2ème Edition revue et mise à jour, CRP, Kinshasa, 1999
3. Albert CORHAY et Mapapa MBANGALA, fondement de gestion financière, manuel et application, Bruxelles, université de liège 2007
4. André CIBERT, comptabilité générale, 5eme éd. DUNOD, Paris, 1998
5. BAMESA, introduction à l’étude universitaire et aux travaux scientifiques, UNILU, éd. Lubumbashi, 1983
6. C. JAVEAU, comprendre la sociologie, marabout université SAVERVIERS, 1976,
7. EDITH GINGLENGER, gestion financière de l’entreprise, éd. Dalloz paris 1991
8. ELIE COHEN, Dictionnaire de gestion, 3e édition, la découverte, Paris, 2001
9. Joseph ANTOINE et Jean-Paul CORNIL, lexique thématique de la comptabilité, 6eme édition revue
10. L.RIGAUD cité par A. VERHULST, cours d’économie d’entreprise, 2ème Edition revue et mise à jour, CRP, Kinshasa, 1999
11. QUIVY et LUC VANC, manuel de recherche en science sociale, 3ème éd. dunod, Paris 2001
12. ROCHER, « Politique introduite à la science politique, éd Africa
13. SILEM et ALBERTIN, lexique d’économie, éd. Dalloz Paris, 1987
14. TSHUNGU BAMESA, initiation à la méthode du travail scientifique, éd.AFRICA, Lubumbashi, 1988
15. ANGELO MUGENA, Gestion optimale des créances commerciales et son impact sur le cycle d’exploitation, cas de la Brasserie Simba, mémoire ISS, juillet 2018.
16. NGALIMA MBAYO SIFA,analyse de structure financière et son incidence sur l’exploitation cas de MALTA FOREST, mémoire ISS, JUILLET 2014
17. *OMOYI WEMBANKOY OFFRE,* analyse du cycle d’exploitation et son incidence sur la solvabilité cas de PARK HOTEL 2014 à 2016, TFC, ISS, 2016